



Junta de Andalucía

Consejería de Educación y Deporte

Procedimiento selectivo convocado por Orden de 30 de noviembre de 2020, por la que se efectúa convocatoria de procedimientos selectivos para el ingreso en los Cuerpos de Profesores de Enseñanza Secundaria, Profesores Técnicos de Formación Profesional, Profesores de Escuelas Oficiales de Idiomas, Profesores de Artes Plásticas y Diseño, Maestros de Taller de Artes Plásticas y Diseño y acceso al Cuerpo de Profesores de Enseñanza Secundaria y al Cuerpo de Profesores de Artes Plásticas y Diseño

CUERPO 590 – PROFESORES DE ENSEÑANZA SECUNDARIA

ESPECIALIDAD (010)

FRANCÉS



Junta de Andalucía

CONSEJERÍA DE EDUCACIÓN Y DEPORTE

Dirección General del Profesorado y Gestión de Recursos Humanos

Procedimiento selectivo convocado por Orden de 30 de noviembre de 2020, por la que se efectúa convocatoria de procedimientos selectivos para el ingreso en los Cuerpos de Profesores de Enseñanza Secundaria, Profesores Técnicos de Formación Profesional, Profesores de Escuelas Oficiales de Idiomas, Profesores de Artes Plásticas y Diseño, Maestros de Taller de Artes Plásticas y Diseño y acceso al Cuerpo de Profesores de Enseñanza Secundaria y al Cuerpo de Profesores de Artes Plásticas y Diseño

Maïssa Bey, pseudonyme de Samia Benameur, naît en 1950 en Algérie. Dans ses œuvres, elle tisse un portrait de l'existence au féminin. Elle fait partie du groupe d'auteurs qui ont renouvelé la littérature d'expression française en Algérie. Le texte qu'on présente constitue la fin du récit intitulé «La petite fille de la cité sans nom», la dernière des onze nouvelles qui composent *Sous le jasmin la nuit*.

1 Rania va de temps en temps à l'école, de l'autre côté des murs de la cité. Pour faire comme les autres. Elle n'a ni cahier ni cartable. Mais elle se faufile au milieu des enfants et elle entre sans se faire remarquer. Il y a tellement d'enfants dans les salles de classe, tellement de bruit et de turbulences qu'on ne s'aperçoit même pas qu'elle est là. Assise au fond de la classe, elle écoute et regarde ; les mots prononcés arrivent jusqu'à elle, elle en recueille quelques-uns pour plus tard, on ne sait jamais, mais une fois qu'ils se sont frayé le chemin jusqu'à sa connaissance, jusqu'au sens, ils restent blottis dans sa gorge et refusent de sortir. Les autres enfants répètent, écrivent, récitent et chahutent en même temps. Dans tout ce tumulte, on ne la regarde pas, on ne l'appelle pas. Parce qu'on croit qu'elle est emprisonnée dans son silence, qu'elle est entourée de murs de verre. C'est comme si elle n'existait pas. De temps en temps, elle prend un livre, le feuillette, regarde longuement les images. Il y a des petites filles avec des robes à corolle blanche et des maisons avec des grandes fenêtres ouvertes et des toits de tuiles rouges. Des pères immobiles qui, debout sur le pas de la porte, posent la main sur la tête de leur enfant. Les mots dans les livres sont noirs et silencieux, ils sinuent comme des serpents et ne résonnent pas dans sa tête, même quand elle en trace les contours avec les doigts ou avec un bâton sur la terre, parfois, lorsqu'elle est seule sous l'arbre derrière la baraque.

18 Elle aurait pu continuer à vivre longtemps derrière ses murs de verre, dans la cité sans nom, avec des yeux de plus en plus transparents et, de plus en plus forte, la musique de l'eau dans la tête. Mais c'est peut-être à force de tracer des signes dans la poussière qu'elle a trouvé le chemin des rêves. Ou à force de regarder les étoiles disparues depuis longtemps. Personne dans la cité ne sait pourquoi, un matin, elle n'était plus là. Personne non plus ne l'a jamais cherchée.

24 Elle est à présent passée de l'autre côté de son rêve. Là, des milliers de petites filles aux cheveux algue entremêlés de fleurs blanches plus transparentes que des immortelles et aux doigts liane se donnent la main et chantent. Au centre de la ronde, un arbre déploie ses branches très haut dans le ciel. Dans les yeux luciole de chaque fillette brillent des étoiles capturées au seuil du jour, juste avant l'appel à la prière.

29 Personne d'autre qu'elles n'entend leur chant. Ce n'est qu'un souffle, une respiration qui avance avec le matin, avec la lumière, traverse les murs dressés entre les êtres, se répand sur la ville encore endormie et se glisse au cœur de chaque maison. Un souffle léger, une caresse, à peine un frémissement qui soudain irise les rêves. Tous les rêves qui donnent aux hommes le goût insaisissable du bonheur.

Maïssa Bey (1950) *Sous le jasmin la nuit* «La petite fille de la cité sans nom» (2004)





Junta de Andalucía

CONSEJERÍA DE EDUCACIÓN Y DEPORTE

Dirección General del Profesorado y Gestión de Recursos Humanos

Procedimiento selectivo convocado por Orden de 30 de noviembre de 2020, por la que se efectúa convocatoria de procedimientos selectivos para el ingreso en los Cuerpos de Profesores de Enseñanza Secundaria, Profesores Técnicos de Formación Profesional, Profesores de Escuelas Oficiales de Idiomas, Profesores de Artes Plásticas y Diseño, Maestros de Taller de Artes Plásticas y Diseño y acceso al Cuerpo de Profesores de Enseñanza Secundaria y al Cuerpo de Profesores de Artes Plásticas y Diseño

QUESTIONS

Il faut répondre à trois questions parmi les six proposées. Elles ont toutes la même valeur.

- 1.- Identifiez et analysez la valeur linguistique, sémantique et discursive des figures de style qui apparaissent dans le texte.
- 2.- Identifiez et analysez l'expression des rapports de temporalité concernant le passé et en dégagez les valeurs formelles, sémantiques et discursives.
- 3.- Analysez la valeur de la féminité et ses manifestations concrètes dans la littéralité du texte.
- 4.- Étudiez la figure du narrateur dans le texte.
- 5.- Identifiez et analysez les différents modes de l'expression de la négation. Forme et implications sémantiques et discursives.
- 6.- Analysez la valeur du rêve et ses manifestations dans la littéralité du texte.

